



En attendant LE RÉFÉRENDUM...

Le pays est immense, traversé par un grand fleuve. Les richesses du sous-sol, dont le pétrole, attirent les investisseurs étrangers. L'exploitation de ces ressources divise les populations locales : quelques-uns en tirent profit, mais la majorité passe sous la table.

La diversité des cultures, des langues, des ethnies et des religions pose le défi de l'unité nationale, surtout qu'un groupe dominant impose sa loi en usant de la force d'un gouvernement très centralisateur.

Guy Lévesque, p.m.é., connaît ce pays depuis plusieurs années. Arrivé au Soudan en 1984, il a d'abord vécu à Wau dans le Sud, puis surtout dans la capitale au Nord. Il a ainsi suivi le mouvement d'immigration intérieure qui a gonflé la ville de Khartoum et ses environs à cause de la guerre dans le Sud. En octobre dernier, je l'ai rencontré à Nairobi au Kenya, lors d'une réunion de nos missionnaires de la région.

Tout d'une pièce, convaincu et convainquant, Guy aime son travail à Khartoum. Dans le cadre d'un programme d'orientation spirituelle, il accompagne une trentaine de jeunes soudanais qui commencent un projet de formation en

vue de devenir prêtres. Mais l'avenir du pays est incertain et Guy saisit toutes les occasions pour promouvoir une campagne de 101 jours de prière pour la paix au Soudan en attendant le référendum... De quoi s'agit-il?

En 2005, un accord de paix a mis fin à plus de deux décennies de guerre civile entre le nord du Soudan, majoritairement arabo-musulman, et le sud, en grande partie chrétien ou de religion traditionnelle. L'un des points-clés de cet accord de paix était la tenue d'un référendum sur l'autodétermination du Sud-Soudan. Ce référendum est prévu le 9 janvier 2011.

Si cette consultation se passe de manière anarchique, contestée et non démocratique, ce que plusieurs craignent, elle pourrait générer de nouveaux troubles armés, s'ajoutant à la crise du Darfour. Les motifs d'inquiétude ne manquent pas, tel le manque de préparation du nouvel État au Sud qui disposerait de la majeure partie des ressources pétrolières de l'ancien Soudan unifié, les convoitises autour de cette manne, la contagion des ambitions sécessionnistes à d'autres régions du Soudan, la question de la nationalité des Sudistes vivant au Nord, la crainte d'afflux de réfugiés, la délimitation incertaine des 2100 kilomètres de frontière entre Nord et Sud.

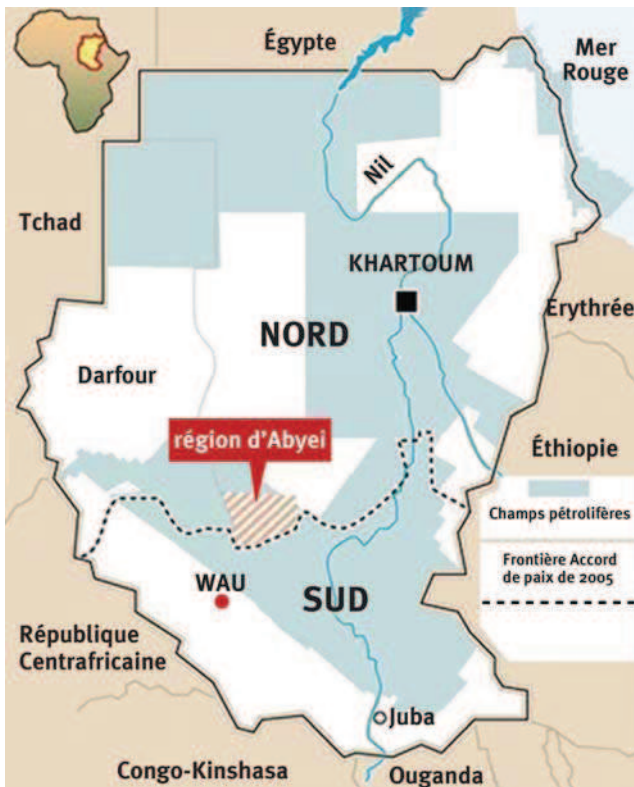
Car le référendum du 9 janvier au Sud-Soudan se double d'une autre consultation qui risque de le faire dérailler. En effet, les habitants de la région d'Abyei à la lisière du Nord et du Sud-Soudan, une zone frontalière convoitée pour ses champs de pétrole et ses riches pâturages, doivent choisir entre leur rattachement au nord ou au sud du Soudan lors d'un autre référendum prévu aussi en janvier 2011.

Or la démarcation des frontières d'Abyei et la participation d'une tribu nomade arabe nordiste, les Messiriya, sont deux points de discorde. La loi sur le référendum accorde le droit de vote aux membres de la tribu sudiste Ngok Dinka d'Abyei et aux autres citoyens de cette région contestée, mais elle ne mentionne pas explicitement la tribu nordiste Messiriya. Ces derniers, qui migrent chaque année dans la région d'Abyei en quête de pâturage pour leur bétail, ont promis de faire dérailler le scrutin s'ils ne peuvent voter.

La lenteur des négociations pour résoudre ce conflit frontalier s'ajoute donc aux autres délais qui semblent s'accumuler pour empêcher la tenue du référendum de janvier prochain au Sud-Soudan ou pour en miner la légitimité.

« Le Soudan ne sera plus jamais le même »

En juillet dernier, la Conférence des évêques catholiques du Soudan a lancé un appel à l'espérance et à l'action face à



ce moment historique où « le Soudan ne sera plus jamais le même ». Ayant rappelé la valeur sacrée de la vie humaine et la dignité de la personne que les institutions publiques doivent protéger en assurant le respect des droits humains, les évêques posaient un regard critique sur la situation du pays depuis l'accord de paix de 2005. « Tout indique que l'unité n'a pas été rendue attirante (*attractive*) pour la population du Sud-Soudan. En même temps, les causes fondamentales des conflits n'ont pas été abordées. Le leadership du Soudan et la classe politique portent une grande responsabilité pour cette situation tragique. »

Les évêques du Soudan exprimaient aussi leur inquiétude concernant le déroulement du référendum de janvier 2011 dans le Sud-Soudan ainsi que la participation des populations frontalières, par exemple dans la région d'Abyei. En plus d'appeler « leurs frères et leurs sœurs et toutes les personnes de bonne volonté à prier sincèrement pour un référendum pacifique et concluant », les évêques s'adressaient aux responsables politiques, à tous les citoyens et à la communauté internationale pour que cet événement se réalise dans la sécurité et la transparence.

Enfin les évêques rappelaient les changements espérés pour une société plus juste si l'unité du pays était affirmée comme résultat légitime du processus, mais ils s'arrêtaient surtout aux enjeux de la transition qu'impliquerait le choix de la sécession par le Sud-Soudan. « Nous nous engageons, nous et nos Églises, à travailler pour la paix et la réconciliation sur une base quotidienne et pratique [...]. Nous nous engageons à marcher ensemble avec notre peuple vers une paix juste et durable. »

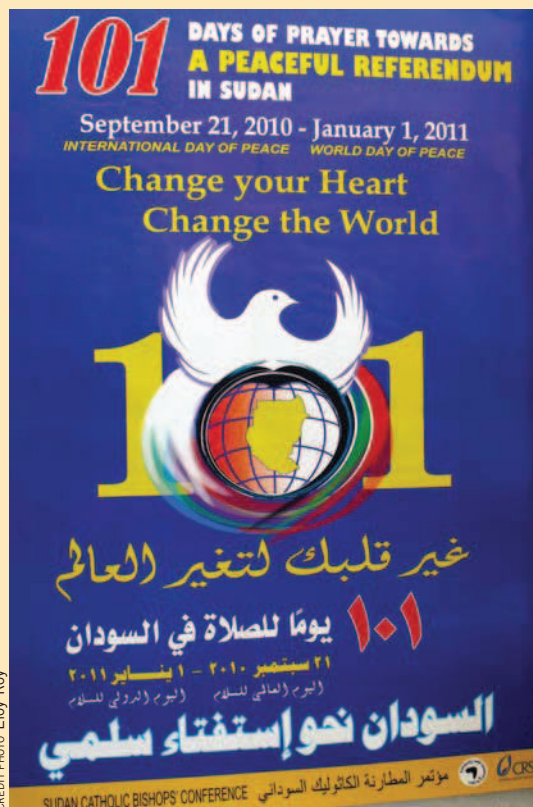
Mais l'avenir est incertain, selon Guy et ses amis de Khartoum, spécialement ceux qui viennent du Sud et dont il partage les inquiétudes. En effet, si les responsables politiques du pays et la communauté internationale ne réussissent pas à trouver une issue acceptable à cette situation, l'implosion du Soudan que certains voient déjà poindre à l'horizon sera lourde de violences et de destructions.

À l'approche de ce référendum de tous les dangers, les chrétiens du Soudan sont invités à 101 jours de prière pour la paix depuis le 21 septembre dernier, Journée internationale de la paix promue par l'ONU, jusqu'au 1^{er} janvier prochain, Journée mondiale de la paix dans l'Église catholique. J'ai bien compris que Guy souhaitait que je vous transmette cette invitation à participer, vous aussi, à l'Avent du peuple soudanais. ●

La déclaration *A Future Full of Hope* de la Conférence des évêques catholiques du Soudan est disponible sur le site du *Catholic Relief Service* (CRS) en version anglaise : <http://crs-blog.org/sudanese-bishops-sudan-will-never-be-the-same-again>

* Originaire de St-Gervais de Bellechasse, il a été missionnaire en Indonésie et au Cambodge. Il est membre du Conseil central de la Société et directeur de la revue *Missions Étrangères*.

bertrand@smelaval.org



PRIÈRE POUR LA PAIX AU SOUDAN

Seigneur Jésus, tu nous as dit :

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. »

Veille sur nous, tes sœurs et tes frères du Soudan, à l'approche du référendum.

Envoie ton Esprit pour nous guider.

Donne-nous la sagesse nécessaire

pour choisir un avenir où nous connaissons la vraie paix.

Tu nous appelles loin de l'esclavage,

de l'oppression et de la persécution

pour que nous puissions avoir la vie en abondance.

Accorde-nous la paix, la paix entre nous,

la paix entre nos groupes ethniques.

Aide-nous à travailler ensemble pour le bien de tous.

Nous le demandons en ton nom,

Jésus notre Seigneur. Amen.

*Change ton cœur – Change le monde
101 jours de prière
pour un référendum pacifique au Soudan*